

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

JEUDI 17 AVRIL.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

LE MESSAGE DU PRESIDENT DU MEXIQUE.

A l'occasion de l'ouverture de la session de la Chambre des Députés le président Huerta a adressé à l'assemblée son message présidentiel.

Ce document constate d'abord que les relations du Mexique avec les pays étrangers sont excellentes, et annonce que des conventions nouvelles avec plusieurs d'entre eux sont à l'étude et seront soumises à l'avenement de la représentation nationale.

Il dit ensuite que le nombre des rebelles ralliés au nouveau régime atteint actuellement 6,000, et qu'on espère réduire rapidement à l'impuissance les insurgés des Etats de Coahuila et de Sonora. Le gouvernement a l'intention d'établir un régime basé sur le sentiment de la justice indépendante de toute considération politique.

Parmi les projets de réformes à réaliser immédiatement figure l'établissement d'écoles élémentaires avec enseignement primaire obligatoire. A cet effet, il sera demandé à la Chambre un crédit de 4 millions 1/2 de piastres. On s'occupera aussi à bref délai des réformes agraires, des répartitions territoriales, etc. Le nouveau ministère de l'agriculture a été créé spécialement à cet effet, et a déjà vigoureusement avancé son travail. Il y aura lieu aussi de mettre à l'étude rapidement l'amélioration des ports et les travaux publics nécessaires, parmi lesquels l'extension des voies ferrées et du réseau télégraphique.

L'état sanitaire général du pays est excellent. Le message expose ensuite que les recettes des douanes pendant le dernier semestre de 1912 se sont élevées à 25,000,000 piastres et celles de l'administration du timbre à 25,513,000. Le gouvernement espère rétablir la stabilité du change.

Il demandera à la Chambre des Députés l'autorisation d'émettre, en vue de ces différents objets, un emprunt de 120 millions de piastres.

Au point de vue militaire l'exposé de l'exécutif dit que lorsque le régime actuel est arrivé au pouvoir l'armée comprenait 48,000 hommes. Le gouvernement prendra les mesures nécessaires pour la porter à un effectif total de 80,000 hommes.

Le président termine cette communication en disant qu'il

est prêt à quitter, à l'expiration normale de son mandat, le pouvoir qu'il exerce par intérim. Le message présidentiel a produit une excellente impression.

TOASTS A LA LIMONADE.

Le nouveau Président des Etats Unis, M. Woodrow Wilson, la Présidente et leurs filles sont ce qu'on appelle, en pays de langue anglaise, des "tee totalers", c'est-à-dire qu'ils sont les adversaires irréductibles de tous les breuvages alcooliques, y compris le vin. Le vice-président et Mme. Marshall, le ministre des affaires étrangères et Mme Bryan, ainsi que la plupart des membres du cabinet, partagent d'ailleurs cet éloignement absolu pour tous les liquides où la moindre goutte d'alcool peut se dissimuler.

En conséquence, il a été décidé qu'à la Maison Blanche aucun vin, aucune liqueur ne seraient servis aux invités, au cours d'aucun repas et d'aucune réception. La limonade remplacera le bordeaux, l'orangeade le bourgogne, et la "bière de gingembre" le champagne.

On a fait observer, en n'envoyant que le côté économique de cette réforme, qu'elle fera épargner aux membres du gouvernement, qui donnent de fréquentes réceptions, plusieurs centaines de milliers de dollars par an.

LA TITROMANIE

Gustave Larroumet venait de quitter la direction des beaux-arts et avait été invité par un des comités de l'Alliance française à aller donner des conférences à Copenhague.

Le Danemark est un pays où l'on a le respect des titres et où il ne semble pas comique du tout de voir un honnête homme se prévaloir, dans la vie courante, de celui de docteur en droit... On se contente même de moins que cela, le cas échéant, et Gustave Larroumet l'eût vite constaté. Il avait lié connaissance, sur le petit paquebot qui fait le service de Kiel à Korsøer, avec un fonctionnaire de haut rang qu'en tournaient quelques-uns de ses compatriotes.

Ceux-ci ayant exprimé, au cours de la traversée, le désir d'être présentés au conférencier français, le haut fonctionnaire fait part de ce désir à Gustave Larroumet qui, tout de suite, avec sa bonne grâce coutumière, se rapproche du groupe. Et les présentations commencent:

"Monsieur le juge 'n tel... Monsieur le colonel A... Monsieur le professeur honoraire B... Monsieur le banquier L..."

Tous avaient un titre, — sauf un voyageur, obscur petit rentier de Copenhague et qui avouait, à l'oreille du fonctionnaire, n'être rien du tout. Alors celui-ci, très cérémonieusement:

"Monsieur le passager de troisième classe Petersen..."

LOUVERTURE DU FORT ESPAGNOL.

La date de l'ouverture du Fort Espagnol a été fixée au 4 mai. Le président McCloskey du "New Orleans Railway and Light Company," a annoncé qu'un excellent troupe de comédiens avait été engagé pour toute la saison d'été, et que tous les jeux qui se trouvaient au Fort l'année dernière, seront à la disposition du public. Quelques petites réparations, ont été faites, et tout porte à croire que les visiteurs du Fort reviendront charmés de leur visite.

LE NOUVEAU TARIF.

Washington, 17 avril. — L'examen du nouveau tarif par le comité démocrate, est terminé et le tarif sera présenté à la Chambre la semaine prochaine. Les Républicains du Sénat ont ouvertement critiqué l'action des Démocrates de la Chambre examinant le tarif des portes closes. Les sénateurs Townsend, Penrose, Warren et Gallinger ont déclaré que des centaines de protestations étaient journellement reçues contre le nouveau tarif. Les protestataires demandent à être entendus par la Chambre. Les sénateurs démocrates insistent sur ce que le comité de la Chambre du "ways and means" a entendu toutes les personnes intéressées, et que par conséquent il est inutile de retarder l'acceptation des réformes du nouveau tarif.

Le représentant Harrison, de l'Etat du Mississippi, membre du nouveau cabinet des affaires étrangères, avec quelques autres membres du Sénat, fait tout en son pouvoir, pour faire accepter une loi permettant un escompte de 5 pour cent sur l'impôt de toutes les marchandises importées par des vapeurs construits en Amérique et appartenant entièrement à des Américains.

Le représentant Harrison déclare que cette somme constitue la subvention d'un navire et que la présente loi est contraire aux articles de certains traités.

Le "ways and means" comité a examiné les protestations de plusieurs pays étrangers, relatives à certaines parties administratives du nouveau tarif.

DEUX OFFICIERS DE POLICE RENVOYES.

Plusieurs membres de la police de la Nouvelle Orléans ont été sévèrement punis jeudi matin par le surintendant Reynolds.

Le caporal R. A. Tonglet, qui fut promu à ce grade, pour avoir arrêté au risque de sa vie un cheval emballé, a été accusé: Premièrement, d'avoir négligé de déclarer dans son rapport, que le clerc Aristide Renaud, du 10ème précinct, était en état d'ébriété; secondement, d'avoir répondu avec insolence au surintendant de police Reynolds. Tonglet a été reconnu coupable et a été renvoyé.

Patrolman Chas. Werling s'est reconnu coupable d'ébriété et a été aussi renvoyé. Werling est l'officier de police qui a battu un passant, dernièrement, et l'a mis ensuite en état d'arrestation. Le patrolman Louis Siebrandt perd 10 jours de paye, pour s'être absenté du quartier où il était de service. Le patrolman Corcoran perd 5 jours de gages pour la même offense.

Le patrolman Weisham ayant négligé de porter plainte contre le propriétaire d'une vacherie qui avait lâché ses vaches se promener dans la ville, perd 10 jours de gages. Le détective Mike Coyle et l'officier Charles Clifton qui furent suspendus pour avoir laissé s'échapper Gussie Gerke, d'un tramway de la ligne St. Charles, perdent leurs salaires pendant leur suspension.

ACCIDENT.

A 8 heures 45 hier soir James Vitter, âgé de 19 ans, employé comme messager dans les bureaux de télégraphe, a été renversé par un automobile à l'angle des rues Levée et Independence.

Il a reçu des blessures sur diverses parties du corps et a été transporté à l'hôpital de la Charité. Les médecins après avoir examiné les blessures ont déclaré que le malade serait rétabli dans quelques jours.

ANGLETERRE

La Banque d'Angleterre diminue son escompte.

Londres, 17 avril. — Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre a été réduit jeudi de 5 à 4 1/2 pour cent.

Cette réduction était attendue depuis quelque temps déjà; jamais depuis une cinquantaine d'années le taux d'escompte de 5 pour cent n'aura prévalu si longtemps.

La déclaration de la guerre dans les Balkans, quand la situation financière était très tendue en Europe, a nécessité l'élévation du taux de banque à 5 pour cent, mais l'amélioration de la situation financière en général et la perspective d'une paix prochaine dans les Balkans a engagé les directeurs à diminuer le taux de l'escompte.

Cette diminution sera maintenue jusqu'à la signature de la paix et il est probable qu'après le taux d'escompte sera de nouveau abaissé, car l'argent recommence à circuler plus librement en Europe.

TENTATIVE DE VOL.

William Cole, 2302 rue Polymnia, fut réveillé, jeudi matin, à 3 heures, en entendant quelqu'un marcher dans la maison. Il se leva, s'habilla vivement et saisissant un revolver, il sortit de sa chambre. Il aperçut alors deux nègres qui précédaient la fuite. Cole s'élança dans la rue, et se mit à la poursuite des voleurs; tout en courant il déchargea son revolver sur les intrus. Ces derniers se retournèrent et tirèrent sur Cole une douzaine de coups de revolver sans toutefois l'atteindre. Ses munitions épuisées, Cole abandonna la chasse et les voleurs purent s'enfuir.

Des officiers de police, de service dans le quartier, accoururent en entendant les coups de feu; mais ils arrivèrent trop tard. Cole a déclaré qu'il croit avoir blessé l'un des voleurs dans le dos. Les hôpitaux sont surveillés; et si un nègre blessé d'un coup de feu se présente, la police sera aussitôt avertie.

Quatre nègres dévalisent un passant.

William Feiss, âgé de 21 ans, demeurant 407 rue Fern, a été accosté jeudi, à 1 heure du matin, par 4 nègres. Pendant que trois d'entre eux le tenaient le quatrième le fouilla et lui enlevait les \$3.10 qu'il avait sur lui. Les audacieux voleurs, prirent ensuite la fuite.

Feisse se plaignit à la police et donna le signalement de ses voleurs. Quelques minutes après, un noir, Bennie Williams, fut arrêté et reconnu par Feiss comme étant l'un des voleurs. Questionné Williams a avoué, et a dénoncé ses trois camarades.

VOL.

Jung Yeck, un chinois demeurant rue S. Rampart No. 126, s'est plaint à la police hier soir qu'un voleur s'était introduit dans sa demeure, et que ce filou lui avait pris un porte monnaie contenant \$260.

La police est à la recherche du voleur.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages: John W. Meade à Mlle Olivia Yeager. Ralph W. Stewart à Mlle Anne Dupont. Fred Eistler à Mlle Eugénie U. Canal.

Naissances de Garçons: Mmes David M. Gebs, Addie Petts, D. W. Plaisance, Jas. L. Phillips, Chas. Lagarde et O. J. Le-Blanc.

Naissances de Filles: Mmes Ant. Mastio, John Gazo, Jas. H. Holmes, A. B. Foster, Léon Fellman et Ernest Jones.

Décès: Mme M. G. Lacoste, 9 mois, 1040 rue Magasin. Joseph Noble, 73 ans, 542 rue Espagne. Pierre M. Gujor, 31 ans, 1027 rue N. Liberté. M. L. Fontenat, 56 ans, l'hôpital de la Charité.

ORPHEUM

Mlle Amélia Bingham remporte un succès éclatant. Elle présente ce qu'elle appelle "De beaux passages dans des grandes pièces," une représentation qui a été très bien accueillie. Elle est accompagnée par une troupe d'artistes de choix, qui jouent avec elle depuis plusieurs années. Mlle Bingham interprète quelques passages de la Tosca, Madame Sans Gêne etc., elle est fort applaudie.

Villa Holt Wakefield est connue sous le nom de "Radiuse Personnalité". Mlle Wakefield est très populaire parmi les admirateurs de bon vaudeville, elle présente un acte très original et très intéressant. Viennent ensuite: la famille Harvey, des danseurs de corde qui sont chaudement applaudis, Merrill et Otto, de très bons chanteurs; Louis Stone, un danseur émérite qui introduit une nouvelle danse et Hopkins et Axtell, qui présentent une pièce d'un acte intitulée "Travaillant". De nouveaux sujets du Cinéma parlant Edison complètent la représentation, qui fait les délices du public.

On ne s'aperçoit pas de la vie, de la respiration; mais qu'une minute seulement la respiration nous manque, on étouffe, on va périr. Edition Hebdomadaire de "l'Abéille". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 40 cents le numéro.

VOYAGE DE VACANCES. Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRÈS. Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest. Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été. SÉCURITÉ-PLAISIR. Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant. Service parfait de wagon restaurant. Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents de la Southern Pacific, ou écrire à W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La. J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, atteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 315 — RUE ROYALE — 313. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

W. G. Coyle & Co. CHARBON et COKE. Phone Main 2125-2126-2127. 337 RUE CARONDELET.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

Feuilleton de l'Abéille de la N. O.

No 54 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR. Grand Roman Inédit.

PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

Et comme Marcelle protestait avec une affectueuse vivacité: — Je me suis jugé moi-même plus sévèrement que votre tendresse pour moi ne vous le permettrait jamais. C'est pour cela que je ne voudrais voir que du bonheur autour de moi. Ma faute en serait atténuée. C'est pour cela que je suis heureux de trouver Roger dans la bonne voie et que j'apprends avec tant de soulagement tes heureux projets d'avenir, ma chère fille. C'est pour cela aussi... Sa voix s'éleva et il baissa le front, la main sur ses yeux. Marcelle l'embrassa tendrement émue, apitoyée: — Père, je devine ta pensée... Armande, n'est-ce pas? — Hélas! oui? Et après un silence pénible, il reprit:

— J'ai agi en homme que prend à la gorge la destinée mauvaise et qui entend la réduire ou mourir à la tâche. A une femme et à des enfants, j'aurais dû donner des explications, suggérer des espérances. Et encore?... C'est dit, troublant la quiétude où je vous laissais, où j'espérais vous retrouver... Ah! savoir ce qu'on doit dire, connaître son devoir, c'est souvent bien difficile!... Aussitôt ma résolution prise de reconstruire en trois ans ma fortune et d'adopter le projet aventureux qui devait m'en fournir les moyens, je ne vis plus que le but à atteindre. Le monde entier disparut à mes yeux. Tant que je fus dans la tourmente, aux prises avec d'effroyables difficultés, mon cœur ne me parla point des tendresses passées. J'étais l'insensibilité même; quelque chose comme une machine lancée à pleine vitesse et qui vole éperdument dans le noir vers l'abîme ou vers le ciel. Mais quand apparurent enfin les premières lueurs de la réussite, ma volonté moins tendue resta moins lourdement sur les sens, et me ramena à la réalité. Je me souvenais de ce que j'étais, et de ce que j'avais fait. Elles augmentèrent de jour en jour... Alors devant ses yeux obscurcis par des larmes qu'il ne cherchait plus à cacher, Amaury de Clamont demanda:

— Elle est partie?... Il y a un an?... — Oh! père, songe que nous étions tous en proie au désespoir, à l'affolement! Je ne sais à quelle folie nous nous serions laissés entraîner, Roger et moi, sans l'intervention si sage et si ferme de François Thibaut? — Va, je ne crois pas Armande coupable, même en pensée. Elle subit la poussée des événements, mais elle se dégagea aussitôt que l'épouvante fut dissipée dans son âme et que le sang-froid lui revint... — Tu crois?... — Je suis sûre. Bien vite elle alla se réfugier au loin dans la maison de son père... Oh! elle l'aimait bien. Tu étais un dieu pour elle... — Pourquoi ne vous a-t-elle pas rejoints ici? — Elle ne pouvait venir que si nous allions la chercher. Pendant trois mois ma pensée fut vide, je désespérais, je voulais mourir... Ce ne fut que plus tard que je songeai à la situation plus pénible encore que la nôtre de celle que tu nous donnas comme seconde mère et qui fut douce et bonne pour nous, une véritable grande sœur que nous aimions bien. Elle était seule et la solitude est une aggravation du malheur. Je lui écrivis pour l'informer de notre intention d'aller lui rendre visite Roger et moi...

— Braves enfants! fit tout bas Amaury en pressant sa fille contre sa poitrine. — Armande répondit par une lettre émue — que je ne donnerai tout à l'heure — en nous priant de ne pas venir. — Pourquoi ce refus? — Il était motivé par le scrupule le plus noble. Armande disait — nous avons longuement pleuré en lisant ce passage — qu'elle se reprochait amèrement l'abandon de sa demeure, que cet acte aussitôt regretté qu'accompli pouvait donner lieu à de mauvaises interprétations et qu'il n'appartenait qu'à son mari de la juger après l'avoir entendue. Tant que ce jugement resterait en suspens, elle ne quitterait pas sa retraite et ne recevrait personne. — Et la pauvre femme ajoutait, continua Marcelle avec émotion: "Si Amaury à son retour ne vient pas me chercher là, où je suis vide, où je l'ai connu, où je l'ai tendu, eh bien! j'y demeurerai sans me plaindre dans la tristesse et l'isolement tant que Dieu me laissera sur cette terre." — Hélas! gémit de Clamont, pouvais-je prévoir de telles complications, de telles douleurs? — Nous n'étions que de faibles femmes, des enfants presque, sans initiative, sans défense contre les pièges tendus... Toi, tu es un héros, ne nous

judge pas avec ton âme, mais avec la nôtre. Sois indulgent, sois bon. — Chère petite, regarde-moi. Je m'accuse moi-même. Où puis-je aller la force et le droit de me montrer impitoyable? — Alors, père, je vais te demander une grande faveur. — Tout ce que tu voudras, mon enfant. — Eh bien! envoie-moi près d'elle, d'avance, le vert rameau d'olivier à la main... en attendant... — Marcelle, tu es adorable! Va, je te suivrai de près, douce messagère! Il vaut mieux que je ne paraisse que lorsque tu auras fait ton œuvre d'annonciatrice. Qui sait ce qui peut résulter d'une apparition trop brusque ou mal préparée... — Et il pensait au triple drame causé par sa seule présence au petit hôtel de la rue de Ponthieu en cette journée de malheur où il avait failli mourir ou se faire prendre. — Pourtant, il voulait seulement apercevoir les siens et il était résolu à ne point se montrer, à ne point parler. — Je pense, disait la jeune fille, que tu voudras venir à la date fixée par la dépêche de l'an dernier, c'est-à-dire après-demain dimanche, 3 novembre. — Je ne puis devancer ce moment que je redoute et auquel j'aspire. Demain, c'est encore

une journée de grande bataille, la dernière parce que la victoire que nous allons remporter sera décisive. Après, ma vie tout entière vous appartient. — Nous la prendrons, sois-en sûr, et nous l'arrangerons, un peu à notre guise. C'est bien notre tour de l'avoir tout entier. Alors, demain je pars pour le Plessis-Picard et après-demain Mme de Clamont-Chanteil et sa belle-fille y recevront côté à côté un voyageur qui revient de bien loin... — Oui, de bien loin, dit Amaury en secouant sa tête pensive si lourde d'idées, de projets et d'inventions. J'espère, ô ma chère enfant, que ce voyageur trouvera près de vous le repos et le réconfort dont il a grand besoin. Mais en attendant, donne-moi la lettre que tu m'as promise. — Celle-ci et toutes celles que j'ai reçues ensuite, car la correspondance a continué entre nous. Oh! de courts billets, qui ne renferment que des souhaits affectueux et des nouvelles de beau temps et de bonne santé. — Ce disant, Marcelle courait à sa chambre, laissant Amaury examiner le paysage ébauché sur son chevalet. — François Thibaut qui rôdait non loin de là profita de la circonstance pour se rapprocher. — Eh bien? Interrogea-t-il, comment retrouvez-vous mademoiselle Marcelle? — Métamorphosée, parfaite, ad-

mirable! Ah! François, j'avais laissé une demoiselle hautaine, fantasque, semblable à toutes les poupées dites du monde, la tête faite de ces idées fausses qui courent les salons, et je retrouve un enfant tout simple, comprenant le vrai sens de la vie et capable de toutes les délicatesses du cœur. Si c'est toi, mon ami, qui as remis au point le mécanisme faussé de cette âme exquise, tu es un bien grand magicien. — Oh! le magicien ce n'est pas moi, c'est... — Achève, c'est l'amour! Eh bien, oui, elle l'aime, mon bon François et la question de votre bonheur l'un par l'autre ne fait plus de doute aujourd'hui. — Mais, voulez se reprendre la lettre que tu m'as promise. — Celle-ci et toutes celles que j'ai reçues ensuite, car la correspondance a continué entre nous. Oh! de courts billets, qui ne renferment que des souhaits affectueux et des nouvelles de beau temps et de bonne santé. — Ce disant, Marcelle courait à sa chambre, laissant Amaury examiner le paysage ébauché sur son chevalet. — François Thibaut qui rôdait non loin de là profita de la circonstance pour se rapprocher. — Eh bien? Interrogea-t-il, comment retrouvez-vous mademoiselle Marcelle? — Métamorphosée, parfaite, ad-